

ÉTUDE DE GÉOGRAPHIE HISTORIQUE CONCERNANT LES VILLES DE LA PLAINE DE BIRDE

Raluca COVACI

*PhD candidate, 'Anghel Saligny' School, Banloc, Timiș County,
Romania, e-mail: ralu.covaci@gmail.com*

Abstract: *A Historical Geographical Study on the Towns from the Birda Plain.* This article has the aim to present some of the aspects linked to the history of the two towns which lie at the geographical edges of the Birda Plain. The two towns, Deta and Ciacova, have an eventful historical past, which owing to various archaeological discoveries and to foreign occupations (the Ottoman and Austrian ones), are part of the historical essential features of the Banat region. The town of Deta has its historical reference which goes back to the year 1332, while Ciacova has a historical past which nowadays is highly certified by the ancient medieval tower, are both part of the vast historical context of The Birda Plain and of the entire Banat region.

Rezumat: *Studiu de Geografie istorică asupra orașelor din Câmpia Birda.* Articolul își propune să prezinte câteva aspecte legate de istoria celor două orașe care polarizează regiunea. Cele două orașe, Deta și Ciacova, prezintă un trecut istoric zbuciumat, care datorită diverselor descoperiri arheologice, ocupațiilor străine (otomană și austriecă) se încadrează în specificul istoric al regiunii Banatului. Orașul Deta are o atestare documentară încă din anul 1332, iar Ciacova are un trecut istoric reprezentat de vechiul turn medieval, înscriindu-se în vastul context istoric al Câmpiei Birdei și al întregului Banat.

Key words: *Birda Plain, towns, Deta, Ciacova, Timiș county, Romania. Cuvinte*

cheie: *Câmpia Birda, orașe, Deta, Ciacova, județul Timiș, România.*



1. INTRODUCTION

En tant qu'unité appartenant à la plaine du Banat, la plaine de Birde représente, du point de vue historique, une preuve de l'existence et du développement des agglomérations humaines, en commençant des temps lointains jusqu'à nos jours.

Les deux villes qui polarisent la région, Deta et Ciacova, offrent quelques témoignages concernant l'existence de la population dans cette région à partir de l'âge du bronze ou l'âge du fer, ces deux villes faisant partie, grâce à leur passé historique, de la région du Banat.

2. DETA

En reposant sur les découvertes archéologiques on a constaté, dans la ville de Deta, l'existence des agglomérations humaines et d'une population sédentaire qui commencent en néolithique et qui continuent avec des époques historiques comme: l'âge du bronze, l'âge du fer, la période féodale et la période qui précède la féodalité, la période daco-romaine et celle des migrations des peuples.

Pendant la période daco-romaine sur le territoire actuel de la ville de Deta il y a eu un champ romain fortifié nommé Potula. La population sédentaire du néolithique était représentée par quelques tribus qui portaient les cultures Criș, Vinga-Turdaș, Tisa. (Giurescu C., 1946, vol I)

L'âge du bronze se caractérise par le développement de la culture Periam-Pecica, à cette époque ayant lieu la première grande division du travail, entre les tribus de bergers et celles d'agriculteurs. (ibid)

Dans l'âge du fer les principaux habitants de la ville de Deta étaient les daces.

Au milieu du X-ème siècle i. ch. le territoire de la ville de Deta faisait partie de l'empire de Burebista. Entre 101-271 le territoire a été conquis par les roumains et a été intégré à l'empire romain. Certains historiens considèrent que pendant la domination roumaine la localité s'appelait Colonia Malva, terme qui signifie „ville”. Le territoire actuel de la ville a joué un rôle très important du point de vue militaire et économique, étant inclus après la conquête de la Dacie par les roumains, dans la province la Dacie-roumaine, ensemble le Banat entier. Plusieurs historiens pensent qu'entre Deta et Butin aurait existé la ville romaine nommée Centum Putea. (Chevereșan A., 1925, p.5)

Après les nombreuses guerres la population de la localité a diminué mais la présence de la population est confirmée par quelques objets comme: l'argent, les outils, les inscriptions et les fossés qui se trouvent à la proximité de la ville. De l'ouvrage de l'historien D. Tudor, oeuvre intitulée – villes, bourgs et villages de la Dacie-roumaine (1968) on peut obtenir des dates historiographiques concernant l'origine de la localité. De cet ouvrage on peut obtenir des renseignements comme: l'agglomération de Deta est devenue connue du point de vue topographique par l'entremise de deux lieux ayant des traces roumaines faites de céramique, de monnaies, d'amphores d'importation, de figurines en glaise, de petites perles, un anneau à pierre gravée, monnaies d'argent etc.

En 1332 a lieu la première attestation documentaire du village d'Opațița, localité qui à présent appartient à la ville de Deta. Le village d'Opațița est mentionné dans le registre des dîmes papales sous le nom d'Abazia. Les premiers documents écrits concernant la ville de Deta datent de 1360 où Deta apparaît sous la dénomination de Deed. (Barbu D., 2010, pg.59) Dans une conscription (1411-1427) la localité était connue sous la dénomination de Ded et

Dedul Mic, en se trouvant dans cette période sous la domination turque.

Nous pouvons nous faire une image approximative sur la vieille localité Deta, tout en regardant la Photo 1.



Photo 1: La vieille localité Deta

(source: enciclopediaromâniei.ro)

Les incursions militaires des turcs en Banat ont commencé au début de XIV-e siècle et se sont prolongées jusqu'au XVI- e siècle lorsque la région du Banat deviendra le centre de la lutte anti-otomane conduite par des personnalités comme: Ion Corvin de Hunedoara et Paul Chinezul.

En 1552 la région du Banat de l'ouest tombe sous la domination turque, après la prise de la cité de Timisoara. Cette partie occupée par les turcs a été conduite par Pasa kaszon. La domination turque sur la région du Banat a duré 164 années, période difficile caractérisée par une régression dans tous les domaines d'activité.

En 1411 Deta appartient au domaine féodal des Nagylaki et en 1427 la localité passe dans la possession des Nagymihalyi.

En 1416 Deta apparaît comme étant la propriété de Nicola Matko et en 1496 passe dans la possession de Mihai Csaki.(Barbu,D.,ibid)

En 1597 Sigismund Bathory fait comme donation la localité de Deta à George Marnachovit.

En 1716 la région du Banat est conquise par l'empire autrichien, et la localité de Deta n'apparaît pas parmi les localités existantes après la chasse des turcs . En 1716 Eugen de Savoya occupe la région du Banat et rend responsable le général Mercy Claude Florimond de l'organisation du territoire.

En 1718, après la paix Passarovitz la région du Banat devient province autrichienne, la localité de Deta appartenant à tour de rôle au district de Ciacova ,puis au

district de Timiș. (Barbu, D., *ibid*). Entre 1716-1751 la région du Banat qui se trouvait sous la domination d'Autriche-Hongrie passe par la période de l'administration militaire, période où le territoire a été partagé en onze districts afin de contrôler d'une manière plus efficace la région. Les réformes introduites dans cette période par l'empire autrichien ont eu une contribution majeure sur le développement de la vie économique et sociale et dans la valorisation des richesses naturelles du Banat.

La période 1720-1721 est caractérisée par la colonisation des allemands sur l'actuel territoire de la ville, les allemands étant provenus de Bavière, d'Alsace et de Lorraine. Le spécifique ethnique de cette région est modifié dans le XVIII^{ème} siècle grâce aux ces amples colonisations avec une population allemande. Selon l'historien Francesco Grisellini et conformément aux notes de l'historien Eugen Szentllaray la ville de Deta a été fondée sous le règne Carol le II en 1724 (Chevereșan A., 1925, p. 7).

L'année 1724 apporte aussi une modification à la dénomination de la localité, dénomination qui change de Ded ou Dedul Mic (Ghedu) en Deta. Dans la même année on construit la première église romano-catholique et en 1725 commence l'enregistrement officiel des baptêmes, des décès et des mariages. (Site officiel de la ville de Deta). Entre 1724-1794 l'Etat habsbourgique colonisera en Banat plusieurs populations parmi lesquelles on peut mentionner: 21 familles d'italiens et d'allemands (1763) qui ont introduit la culture du riz pour la première fois dans notre pays (les Arizi et les Boldi gèrent les plantations du riz de Deta et Topolea). On peut mentionner le fait que de cette période datent la plupart des monuments et des bâtiments. Jusqu'à 1778 Deta a été administrée comme domaine de l'état puis elle a commencé à faire partie de département de Timis. Le 17 août 1810 grâce au développement de l'agriculture, à l'élevage des animaux et à l'extension des métiers Deta reçoit le rang de ville champêtre de la part de François I^{er}, l'empereur d'Autriche.

Entre 1832-1836 une épidémie de peste a sévi la région ayant des effets catastrophiques sur la population et sur la communauté entière. (Site officiel de la ville de Deta). Le 10 mars 1848 Deta appartenait à la circonscription électorale et à la justice de paix Ciacova et comme maire a été choisi Jacob Frantz surnommé „le noir jaune” parce qu'il aidait les autrichiens. Après la répression de la révolution le gouvernement de l'Autriche nomme dans les départements des fonctionnaires autrichiens qui portaient le nom de préteurs, dans la ville de Deta étant nommé comme préteur le grand propriétaire foncier de Semlacul Mare, Petru Ostoici. Les années qui ont suivi se caractérisent par un développement et une modernisation de la ville, modernisation concrétisée dans: la construction de la chaussée Timisoara-Vrsac en 1845, la constitution d'une société formée des capitalistes français en 1855, qui créent la société des voies ferrées de l'Autriche.

Le 1 mai 1858 la voie ferrée qui lie les localités Timisoara -Deta-Vrsac devient utilisable Deta en devenant ainsi une importante station de collectage des céréales de plus de 40 villages et communes. La fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} siècle sont marqués par un développement économique parce que dans la ville de Deta on a construit 5 moulins modernes pour cette période, une fabrique de brique, une fabrique de porcelaine et verre (qui produisait des échantillons de Carsbad) et si on ajoute la construction en 1924 d'une fabrique de placages, on peut dire que dans la première moitié de notre siècle la ville avait une économie à caractère industriel-agraire.

L'éclatement de la guerre mondiale (1914) apporte de nouvelles modifications dans l'évolution de la localité. Pour commémorer les héros morts sur le champ de bataille dans le parc Antoniu Kratzer on lève un beau monument. À l'acte historique d'Alba Iulia (1 décembre 1918) la ville de Deta a été représentée par le professeur Damaskin Marian de

Deta et par le professeur Ioan Mitariu d' Opățița, où conformément à la décision de l'assemblée locale de Deta ils donneront le consentement pour la réalisation de l'unité nationale de tous les roumains .

La seconde guerre mondiale a apporté de nouvelles peines pour la population de cette localité. La fin de la guerre et la victoire de l'insurrection armée d'août 1944 a conduit vers la libération de la localité trouvée sous domination étrangère. Suite à la nouvelle réorganisation administrative de 27 mai 1967 Deta est abolie comme unité territoriale et administrative et en 1968 est déclarée ville.

3. CIACOVA

Ciacova, l'autre ville qui se trouve dans la plaine de Birde présente un passé historique qui fait partie de spécifique de l'histoire du Banat. Les premières preuves de l'existence de la vie sur le territoire actuel de la ville datent de 3700-2700 î.e.n. Tout comme dans la plaine de Birde entière et dans le reste du Banat ici on peut trouver les traces des autres cultures. La domination roumaine a eu une durée de 170 – 200 années et a laissé des traces qui ont eu une influence considérable sur le développement matériel, économique, social et spirituel de l'actuelle ville et de la région entière. En ce qui concerne l'attestation documentaire et en ce qui concerne le nom de la localité il y a certaines difficultés, tel comme pour les autres localités relatives au Banat fondées avant le XVI-ème siècle.

Quant à la transformation du nom on peut parler de deux étapes: l'étape dans laquelle le nom était composé d'une seule syllabe jusqu'à XV-ème siècle, c'est-à-dire Chac, Csak-Tschac, puis en commençant de XV-ème siècle le nom a reçu la termination slave-ova- en devenant Chac-ova, Csack-ova, Tschacova. (Merschdorf W., 1997, pg.29). Ce nom détient plus d'une douzaine de styles et peut être écrit en plusieurs langues. Le toponyme Ciacova provient de mot hongrois Varos-Csakvaras qui dans la langue roumaine signifie la ville de Csaky ou la ville Csaky. Le mot hongrois Varos est entré dans le fond principal de la langue roumaine ayant la signification de „ville”.

À présent on ne connaît pas encore le premier nom de la localité et la manière dans laquelle ce nom a été écrit dans cette période. La première attestation écrite de la localité date de 1220 lorsque le compte Behics a nommé dans son testament la cité Chac (Cretan R., Fratila V., 2007, pg.25). Mais la localité semble avoir existé dans la période du Moyen âge, lorsque la population daco-roumaine a fondé des localités dans ces zones. Les vieux noms de la localité qui ont été consignés tant dans la langue roumaine que dans la langue hongroise ou dans la vieille langue hongroise confirment la présence des magyars sur le territoire de Ciacova des temps les plus lointains. Ainsi tant dans le vocabulaire roumain, dans celui des hongrois, que dans des autres langues parlées dans cette zone apparaît le nom de Ceacău (dans la langue roumaine), csako (la langue hongroise) et Csak (la vieille langue hongroise). Par la dénomination Ceacău on entend une coiffe ovale pour la tête en peau, pour l'armée ou pour la police utilisée jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale par les troupes de chasseurs et bon tireurs, puis seulement par les troupes de police. Il est possible que Ciacova ait pris son nom de ce mot: Dans ce cas le nom signifie une localité formée autour d'un poste de surveillance. Tel comme „Ceacău” est utilisé pour protéger la tête de celui qui le porte, le même rôle est joué par la cité pour défendre la localité. (Merschdorf W., 1997, pg.30).

Dans un livre qui traite le thème des noms de Transylvanie écrite par Albert Klein

au début du XX-ème siècle le nom magyar Csak a la signification de „pointe”. Par cette traduction on présente la cité de Ciacova comme étant une pointe de défense dirigée contre les ennemis qui viennent de l’est ou de sud-est. Il y a certains historiens locaux pensent que le nom de la localité provient d’un mot dace ayant la termination en ava, donc on peut considérer le nom comme étant Ciacava. En 1808 Johann Von Lipszky soutient que le nom Ciacova provient de la langue roumaine mais il n’apporte pas des preuves pour soutenir cette affirmation. Ciacova est une localité avec un passé historique agité dont les témoignages se retrouvent sur le territoire actuel de la plaine de Birde. (Merschdorf W., ibid).

Ainsi l’invasion tataro -mongole de 1241 qui a affecté Ciacova est dévastatrice. Pendant le règne de Bela le IV la cité de Ciacova tombe dans la possession des pechenègues et des coumains. La localité Ciacova est attestée documentaire entre les années 1332-1337 dans les dîmes papales, période dans laquelle est mentionnée tant la cité que la localité. La domination des hongrois sur le Banat entier s’étend grâce à la dynastie angevine des rois magyars. Entre 1390-1394 sur le territoire actuel de la localité a existé une cité très difficile à conquérir, une cité entourée d’un réseau de canaux d’eau. Un symbole historique incontestable de celle période est représenté par Cula Ciacovei, l’ancienne tour de veille. La dénomination est empreintée de la langue turque dans laquelle Kul signifie „tour”, dénomination qu’autrefois a eu des variantes comme: „tour romain”, „tour turc” ou „la tour de la montre”. Pendant le Moyen âge il était nommé „tour de défense” dans la langue roumaine et „tour” simplement dans la langue turque. Cette tour a été le centre de la cité située à 32 km de Timisoara, localité beaucoup plus vieille que la localité et la tour (Merschdorf W., 1997, pg.22)



Photo 2: La tour médiévale-Cula sec XIV
(source: enciclopediaromâniei.ro/wiki/Ciacova)

Quant à l'année de la fondation de la cité et de la tour les dates trouvées par les hommes de science et par les chercheurs scientifiques varient. Ainsi le professeur Teodor N. Trapacea de l'université de Timisoara pense que la construction de la cité date à l'écrit, comme ayant lieu dans la troisième décennie du XIV-ème siècle. En échange Franz Engelman croit que la cité a été construite, à peine, à la fin du XIV-ème siècle. (Merschdorf, ibid). La hauteur de la tour et son architecture médiévale sont mise en évidence dans la Photo 2.

La Place Centrale qui se trouve près de Cula ainsi que l'estampe historique sont représentées d'une manière originale dans la Photo 3.



Photo 3: *Vue sur la Place Centrale du côté de Culă*
(source: enciclopediaromâniei.ro/wiki/Ciacova)

La cité de Chaac a été construite entre 1390-1394 à l'ordre de Nicolae de Chaac, ayant une surface de 11 500 mp, étant défendue de toutes parts par les eaux de Timis. Dans cette cité on pouvait entrer seulement par un pont qu'on lève pendant la nuit ou en cas de danger.

Nicolae Iliescu, (1943, dos.2.a) un renommé historien et auteur d'une monographie de Timisoara soutient l'idée que la cité de Ciacova a été construite à la fin du XIV-ème siècle. Entre 1394-1417 les turcs ont été défaits sous les murs de cette cité. Pour rendre plus difficile l'avancement des ennemis vers la cité, en 1463 on a construit autour de la cité et de la localité entière une dique assez haute ayant le rôle d'arrêter les eaux de Timis dans le cas d'une inondation. Mais le 26 janvier 1699, à l'ordre du comte Wolf Oettingen, (la Paix Karlovitz) la cité de Ciacova a été détruite, en restant seulement le donjon (la tour principale de la cité). (Merschdorf, W., 1997, pg.25). Au cours du temps Cula a eu plusieurs rôles, ayant une très grande importance pour la cité et pour la localité entière. Cula a été la tour principale de la cité, tour du coucher et en même temps la plus vieille forme de construction d'une tour de défense. Il y a de nos jours des témoignages qui confirment le fait que Cula a été collée à un autre bâtiment ou peut-être aux murs massifs imposants de la cité. On n'exclut pas le fait que la cité de Ciacova ait été aussi l'habitation des Csaak, parce que la façade du sud-est est dirigée vers la localité étant séparée de celle-ci seulement par la rivière Timis (*sursa*:

enciclopediaromâniei.ro).

Un renommé architecte de Ciacova, le professeur Josef Brandeisz ,présente quelques aspects de l'histoire plus récente de la tour: ainsi en 1898 Cula a été rénovée par son père Josef Brandeisz, architecte et constructeur en Ciacova, Cula en devenant ainsi tour pour les pompiers. (Barbu.D., 2010, pg.55). Mais tous ces changements ont eu comme conséquence un éloignement par rapport à la forme originale de la tour.

En 1936 Cula est devenu définitif tour d'eau, étant monté au troisième un réservoir à une capacité de 60 mc. qui est resté ainsi jusqu'à présent. Dans la période de gloire de leur domination, les turcs ont construit un véritable quartier turc, sur l'actuel territoire de la Place de la Cité, sur le territoire quitté par les hongrois. Ni de nos jours, on ne connaît pas le lieu où a été construite la mosquée où le lieu où se trouve le cimetière turc. Mais des documents de certains spécialistes de l'histoire turque on sait que d'habitude les mosquées étaient construites au centre des localités turques et les cimetières à l'extérieur des localités, sur les lieux à vue vers les mosquées.

Entre 1962-1963 a eu lieu une nouvelle rénovation de la tour, ici, les remparts et les créneaux ayant une très grande importance. Mais en 1936, le montage d'une chaudière d'eau au troisième a produit des dommages irréparables. N'étant pas bien construit, le réservoir a permis à l'eau de s'écouler sans cessation ce qui a provoqué une humidité des murs. Le mortier, de très bonne qualité, a été détruit. (Barbu,ibid). L'occupation turque commence à 1552 période où tant la localité de Ciacova que la cité ont été envahies par les turcs. Ceux-ci ont construit plusieurs tours de défense autour de la cité.

L'année 1718 a représenté le début de la troisième période historique de la localité de Ciacova plus exactement la période de l'occupation autrichienne période où,comme nous avons déjà dit, la région entière est passée sous l'administration de l'Autriche. Conformément à l'oeuvre de J. J. Ehrler (1982) dans cette période la localité a reçu le rang de district, ayant dans sa structure quatre cercles qui à leur tour étaient composés de soixante-sept localités parmi lesquelles: quarante-six localités ayant une population roumaine, six localités ayant une population serbe , une localité ayant une population allemande, treize localités avec une population roumaine-serbe, une localité avec une population roumaine-serbe-allemande, celle-ci étant Ciacova. Dans cette période il y avaient plusieurs localités qui faisaient partie de district de Ciacova. Parmi celles -ci quelques-unes sont devenues aujourd'hui villes. Ici on peut mentionner: Buzias, Deta, en Serbie- Kanak, Veliki-Gai. Il y a aussi d'autres localités comme: Jebel, Foieni, Giera qui sont devenues communes. Ces localités avaient environ 38,572 habitants qui pratiquaient comme métiers principaux: l'agriculture, l'élevage des animaux et le travail dans des petits ateliers artisanaux.

L'occupation autrichienne a eu des conséquences favorables pour la localité de Ciacova et pour la région entière, dans cette période ayant lieu un développement du point de vue social, économique, de la formation professionnelle et de l'amélioration du niveau de la vie. Les changements qui ont eu lieu dans cette période se sont manifestés par :l'utilisation de nouvelles technologies de travail et d'organisation, par la régularisation des rivières, par l'assainissement des marécages,par l'organisation territoriale, par le développement de l'industrie extractive et métallurgique, le développement de l'agriculture par l'utilisation des techniques nouvelles et efficaces.

À partir de 1719 le Général Mercy ordonne la plantation des mûriers sur le territoire de Ciacova, cette chose ayant comme conséquence l'élevage des vers à soie et plus tard la création d'une filature en Ciacova.Dans cette période a lieu aussi la création d'une coopérative de lait qui fonctionne, ayant de très bons résultats, ainsi qu'en 1891 dans

le cadre d'une exposition-concours réalisée à Timisoara parmi les produits qui ont reçu un prix on a trouvé aussi le cas Ementhal et les vaches de bonne race représentées par l'école agricole de Ciacova.

En 1890 la localité Ciacova appartient au comté Timis-Ciacova, étant chef-lieu de district et en 1921 fait partie de département de Timis-Torontal, étant résidence de l'ancienne subdivision administrative jusqu'à 1935.

4. CONCLUSIONS

En conclusion nous pouvons affirmer le fait que les deux villes qui polarisent la région ont un passé historique très riche. Les occupations turque et autrichienne ont laissé des traces profondes du point de vue architectural, économique, social, culturel, traces qui se reflètent aussi de nos jours. La diversité des cultures comme Periam-Pecica, Cris, Vinca-Turdas, Tisa qui apparaissent dans l'âge du fer et l'âge du bronze confirment l'existence de la population et de la civilisation des temps lointains, non seulement dans la Plaine de Birde mais aussi dans la région tout entière.

La tour médiévale de Ciacova met en évidence encore une fois la présence de l'occupation turque sur le territoire et reste aussi de nos jours un témoignage historique incontestable.

REFERENCES

- Barbu D.**, (2010), Mic atlas al județului Timiș Editura Artpress
Chevereșan, A., (1925), *Monografia comunei Deta*, Tipografia Frații Csendes, Timișoara
Crețan R., Frațiță V., (2007), Dictionar geografico-istoric și toponimic al județului Timiș, Editura Universității de Vest, Timișoara
Ehler, J., (1982), *Banatul de la origini până acum*, Edit. Facto, Timișoara
Giurescu C., (1946), Istoria României, vol I, Fundația Regală pentru literatură și Arta, București
Merschdorf, W., (1997), Ciacova, târg în Banat, Hog. Augsburg
Tudor D., (1968), Orase, târguri și sate în Dacia Română, București
***Site officiel de la ville de Deta
***Arhivele Naționale ale Statului, colecția
Nicolae Ilieșiu, 1943, dos 2.a
enciclopediaromâniei.ro
enciclopediaromâniei.ro/wiki/Ciacova

